Nutzungshinweise:

Diese Druckansicht dient nur zu Arbeitszwecken. Zitieren Sie ggf. direkt die digitale Edition.
Dieses Werk ist lizenziert unter einer Creative Commons Namensnennung - Nicht-kommerziell - Weitergabe unter gleichen Bedingungen 4.0 International Lizenz.

Zitiervorschlag:

Ambroisine Vaillant an Friedrich Engels in London. London, Freitag, 17. Mai 1872. In: Marx-Engels-Gesamtausgabe digital, hg. v. der Internationalen Marx-Engels-Stiftung. Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften, Berlin. URL https://megadigital.bbaw.de/briefe/detail.xql?id=M8553380

Ambroisine Vaillant an Friedrich Engels in London. London, Freitag, 17. Mai 1872

Laspalas, Clara (Fremdsprachliches Lektorat)
Lindenberg, Thomas (Bearbeitung)
Lura, Caroline (Bearbeitung)

Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften (BBAW) Marx-Engels-Gesamtausgabe

Handschrift: IISG Marx-Engels-Nachlass L 6147/L IX 75. Fotosign. 12120a–b
Handschriftenbeschreibung:

Soweit aus der Fotokopie zu ersehen ist, besteht der Brief aus einem Bogen weißem Papier. Vaillant hat zwei Seiten vollständig beschrieben, die übrigen zwei Seiten sind leer. Schreibmaterial: schwarze Tinte.

Blauer Aufdruck oben links auf der ersten Seite: „AV“ [Monogramm].

Von unbekannter Hand: Nummerierung oben auf der ersten Seite: „75“ (Bleistift).

Absender: Ambroisine Vaillant
Schreibort: London
Schreibdatum: 1872-05-17

Empfänger: Friedrich Engels
Empfangsort: London

| Vendredi matin.

Monsieur,

Ayant oublié hier[a], de vous dire une chose que je tenais à vous communiquer, je pense aller vous trouver pour réparer cet oubli; si vous avez l’obligeance de me faire savoir par un post-card à quelle heure dans la matinée ou la soirée je pourrai vous trouver demain ou après[-]demain. Vous me ferez plaisir.

Quand on est étranger, on est heureux de trouver une personne obligeante qui | veuille bien vous conseiller, en tout cas, Monsieur, je vous remercie beaucoup et vous sais un gré infini de votre complaisance, et vous prie d’excuser l’embarras que je vous donne.

Recevez, Monsieur, l’expression de mes sentiments les plus distingués.

Amb. Vaillant

Veuillez, je vous prie, me rappeler au souvenir de M[me] Engels[b]. J’apprendrai avec grand plaisir que ses douleurs n’ont pas eu de suites, et qu’elle n’en souffre plus.

Erläuterungen

a) A. Vaillant an Engels, 16. Mai 1872.

b) Burns, Lydia (1827-1878)

Kritischer Apparat